

Elle donne vie aux ours en peluche

Carine Bonzi crée des peluches à la main, les répare et apprend à les fabriquer dans son atelier à Namur.

● Audrey VERBIST

On est accueilli par un singe, un ours, un chien, un hippopotame, un hérisson, un éléphant, une poule et ses poussins, un renard, des oiseaux ventriboques et d'autres drôles d'animaux... Ils sont issus du monde imaginaire de Carine Bonzi et cousus par ses mains.

Au milieu du zoo, deux vrais chiens et le lapin, Sassucre. La cuisine est colonisée par ses chou-chous : des ours de collection fabriqués à l'ancienne. En dessous du meuble, un chat angora qu'on prendrait bien lui aussi pour une peluche.

Dans l'atelier, il y a des étagères entières remplies de mètres de fourrure à nounours de toutes les couleurs qui attendent qu'on leur donne vie. «Ce n'est pas facile à trouver, déplore Carine Bonzi. Je vais acheter mon matériel en Allemagne ou en Hol-

lande. La confection de nounours, c'est plutôt un passe-temps des femmes du Nord.» Elle les achète cependant par petites quantités. Ici, pas question de produire en série et de faire 40 vaches les mêmes. Chaque pièce est unique.

Ce jeudi matin, elle a trois élèves dans son atelier. Annie qui a fait des peluches pour ses dix petits enfants, Gisèle, qui vient depuis deux ans et Carine qui pique ses premières

aiguilles dans un futur chat beige aux yeux bleus. «J'ai fait des kits pour fabriquer six animaux. La personne qui vient pour la première fois choisit et elle est sûre de repartir en fin de séance avec sa première peluche», assure Carine Bonzi. Ses ateliers ne nécessitent pas de compétence particulière en couture et sont ouverts à tous dès huit ans.

Mais avant de donner des cours, elle aussi, elle a appris.



Le nounours est d'abord cousu à l'envers. Un travail de patience et de précision, mais qui est accessible à tout le monde.

Éda Jacques Duchateau



«Un jour à table avec des amis, j'ai dit que mon rêve ça serait d'apprendre à faire des nounours, se souvient-elle. Et il y a justement quelqu'un qui connaissait une dame qui en faisait. Pendant un an, elle m'a enseigné la technique. Elle m'a donné des patrons. Puis j'ai commencé ça comme hobby il y a six ans, dit l'ancienne enseignante et économe. Puis j'ai suivi début de l'année une formation à la maison des artisans de

Maredret et je me suis professionnalisée depuis.»

Il y en a qu'elle ne vendra pas, «On s'y attache», dit-elle. Certains ont même des noms. Les élèves confirment : «Le meilleur moment, c'est quand on les retourne. En général on leur fait un bisou», dit Annie. D'ailleurs, quand elle en parle, Carine évoque bien plus que de simples objets. «Faire les chats, c'est difficile. Il y a quelque chose que je

n'arrive pas à capter dans leur âme.»

En plus de la fabrication d'ours de collection, d'ours jouets pour les enfants, de «reproduction» d'animaux en peluche d'après photos et de cours, Carine Bonzi vole aussi au secours des vieux nounours aux pattes cassées et des doudous malades. ■

► www.a-pluche.be et 081 47 00 76 et 0475 84 56 26

La Clef des Champs
Le magazine de la vie rurale

Ce samedi, sur **la une**

Première diffusion le samedi 26 avril à 14h05 sur la Une
Rediffusion le dimanche 27 avril à 8h55 sur la Une, le lundi 28 avril à 9h55 sur la Une,
le vendredi 2 mai à 00h10 sur la Une et dans la boucle de nuit du samedi

Cette semaine Philippe Soreil vous emmène dans le Haut Pays, une région qui fourmille de petits producteurs et de passionnés. Le Haut Pays c'est aussi le bois d'Angre qui a défrayé la chronique. Où en est on ? Le point dans la clef des Champs.

Retrouvez
**LE GESTE CLEF
POUR LA PLANÈTE**
sur notre site : www.la1.be

Retrouvez **LA CLEF DES CHAMPS**
sur le télétexte de la RTBF à la page 156

Traces et affûts en Gaume

L'observation des mammifères est parmi les entreprises les plus délicates pour le naturaliste. Suivez un guide.



Voilà un spectacle ravissant auquel on peut s'attendre.

Il faut connaître les mœurs des animaux, repérer soigneusement les endroits, préparer ses approches, tenir compte du vent pour espérer les observer. Le week-end du 16 au 18 mai, *Défi Nature* vous propose une initiation en la matière. Autant dire que les nuits seront courtes, car c'est alors que le soleil s'est éclipsé que les mammifères sauvages sortent de leur retraite. Vous serez donc actifs très tôt le matin et tard le soir, pour des affûts prolongés. Vous apprendrez et pratiquerez les règles de base : s'équiper correctement, gérer les bruits de votre approche et la dissémination de votre odeur, vous installer correctement en affût pour pouvoir ensuite rester rigoureusement silencieux et immobiles...

En cette saison, faons et chevrillards gambadent, et leur observation est un véritable régal. Jeunes renards et jeunes blaireaux

s'aventurent de plus en plus loin du terrier familial. On cherchera aussi le chat sauvage, le mouflon, le sanglier. Pour l'hermine, la fouine ou la martre, il faudra que Dame Chance donne un coup de main...

Durant la journée, on vous ménagera quelques heures de repos et vous consacrez le reste du temps à la recherche de traces, l'ornithologie ou la botanique. Le guide A. Bouchat fera également une présentation sur la biologie des mammifères rencontrés. Hébergé en bungalow, la PAF est fixée à 149 €. ■

► Défi Nature ASBL, Place Communale 20c à 6230 Pont-à-Celles, 071 84 24 74 et 071 84 54 84 www.defi-nature.be nathalie@defi-nature.be

D.W.